

Intervention 28 avril 2019

Monsieur le Maire,

Madame la Sénatrice honoraire,

Monsieur le Maire honoraire,

Monsieur le député,

Mesdames et messieurs les élus,

Mesdames et messieurs les représentants des associations et des corps constitués

Mesdames et Messieurs,

En ce 28 avril, nous commémorons le souvenir des déportés, le souvenir de tous ceux qui furent les victimes des nazis.

Ils étaient juifs, tsiganes, handicapés, résistants, homosexuels. Ils n'étaient pas bien nés selon les tenants de la purification de la race.

Il y a eu des génocides avant et après. Mais la particularité de ce qui s'est passé en 1939-45, c'est l'organisation industrielle du système concentrationnaire nazi, sa planification, sa mise en œuvre par des gens qui calculaient tout, au nom de la race supérieure.

Ne croyez pas que ces personnes étaient des fous, bien au contraire, tout cela a été mis en œuvre par des cerveaux brillants et c'est bien là le plus inquiétant, le plus terrifiant.

Tout cela ne fait que renforcer notre volonté du travail de mémoire, du travail de transmission.

Cette année, nous avons décidé de mettre en lumière la déportation des républicains espagnols.

Pourquoi avoir fait ce choix ?

Tout d'abord ce sont les 80 ans de la Retirada, cet exil massif de réfugiés espagnols suite à la victoire de Franco et de ses troupes.

Cela s'inscrit par ailleurs dans une volonté cette année de parler de ce lien fort entre républicains espagnols et Choisy le Roi. Nous aurons tout au long du mois de mai l'occasion d'évoquer ce morceau important de l'histoire de notre ville. A l'occasion du 8 mai, nous aurons des prises de paroles et l'inauguration d'une exposition urbaine, le 18 mai le dévoilement d'une plaque en mémoire de ces Espagnols cordonniers à Choisy mais qui avant tout furent membres de la Nueve cette compagnie qui entra la première dans Paris en 1944, sous le commandement du capitaine Dronne dont la fille sera présente, ce 18 mai nous aurons aussi un grand moment de mémoire et d'histoire à la Médiathèque, enfin le 23 mai une séance de cinéma à Paul Eluard clôturera ces Mémoires espagnoles.

Les républicains espagnols en particulier leur composante anarchiste, font partie de l'histoire de notre ville, tout en croisant l'histoire nationale et internationale.

Aujourd'hui nous évoquons ceux qui ont été déportés. Je veux remercier les intervenants précédents, qui ont apporté des éléments forts pour ce travail de mémoire.

Comme vous l'avez entendu, de très nombreux républicains espagnols furent déportés à Mauthausen en Autriche, un camp gigantesque où moururent des centaines de milliers de déportés.

C'était d'abord un camp de travail, avec des dizaines de camps annexes, où se trouvaient des carrières, des fabriques de munitions, de mines, des usines d'armement et d'assemblage d'avion.

C'était une véritable entreprise commerciale, une véritable entreprise capitaliste. Les 45 grandes sociétés qui y étaient établies en firent l'un des camps nazis les plus rentables. On estime que pour l'année 1944, il dégagna un bénéfice de 11 millions de Reichsmarks, soit environ 140 millions d'euros !

Cela démontre ce que je disais au début de mon intervention : la particularité de ce qui s'est passé en 1939-45, c'est l'organisation industrielle du système concentrationnaire nazi, sa planification, sa mise en œuvre par des gens qui calculaient tout.

Cela démontre, s'il est encore besoin de le faire que le complexe militaro-industriel allemand soutenait bien évidemment le régime nazi, mais profitait de celui-ci.

Je vous invite sur ce sujet à lire l'excellent livre d'Éric Vuillard l'ordre du jour, qui raconte bien ce soutien.

Mais n'oublions pas qu'en France, certains écrivaient plutôt Hitler que le Front populaire et qu'au-delà du slogan, le grand patronat français collabora massivement avec le pouvoir nazi, contribuant au réarmement massif de l'Allemagne. Je vous renvoie aux excellents travaux de l'historienne Annie Lacroix-Riz.

Alors n'oublions jamais les victimes de la déportation, toutes celles et tous ceux qui moururent victimes de cette barbarie nazie, je dis bien de cette barbarie et non de cette folie. Cela arrangerait trop certains de dire qu'ils étaient fous, non c'étaient des barbares ce qui est très différent, des barbares au service d'une idéologie, soutenus par de grands intérêts économiques.

N'oublions pas non plus comme le monde en est arrivé à ces horreurs, les causes profondes, comment un des peuples les plus éduqués et les plus cultivés d'Europe est tombé dans cette négation de l'espèce humaine.

Ce travail de mémoire qui se poursuit, qui arpente de nouveaux chemins n'est pas simplement utile pour comprendre ce qui s'est passé. Il est utile aussi pour armer les nouvelles générations contre toutes ces tentations autoritaires, nationalistes, fascisantes qui renaissent. Mais il sera vraiment utile s'il permet de ne pas combattre seulement le symptôme, ce que l'on appelle la bête immonde, mais aussi de combattre les causes de la maladie, ce système qui crée la misère et qui oppose les uns aux autres.

Je vous remercie.

Laurent Ziegelmeyer ;
Conseiller municipal délégué
Relations internationales, jumelages, culture de paix, mémoire et anciens combattants
Ville de Choisy-le-Roi

